

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Etranger.	50 —

MULTA PAUCIS Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

NÉCROLOGIE

Les derniers jours de l'année 1939, la Société avait la douleur de perdre son président actuel, M. RAVINET, ingénieur honoraire des Travaux Publics de l'État, chevalier de la Légion d'honneur, emporté rapidement par une courte maladie.

Membre de notre Société depuis 1920, il avait pris de suite une part active à son fonctionnement et à son administration. Ses connaissances techniques, sa haute probité l'avaient fait vite choisir pour trésorier ; il s'en était acquitté pendant plus de dix ans avec une compétence à laquelle tous ses successeurs n'ont pu que rendre hommage, d'autant plus que ces fonctions de trésorier devenaient de plus en plus absorbantes, en même temps que sous l'influence du président d'honneur, M. le Dr RIEL, et du secrétaire général d'alors, M. NICOD, la Société prenait un développement considérable et devenait une des plus importantes et des plus nombreuses des Sociétés provinciales d'histoire naturelle. Il a su diriger nos finances avec prudence, sachant toujours avec amabilité, refréner les désirs des jeunes qui voudraient toujours aller de l'avant. Et l'on peut bien dire que si nos finances sont aujourd'hui en bon état, et ont résisté aux assauts des difficultés croissantes de ces dernières années, c'est grâce à lui que nous le devons.

Il s'intéressait à la géologie et à l'anthropologie ; il avait suivi l'enseignement de DEPÉRET et avait pris souvent part aux sorties que dirigeait ce professeur. Il était un assidu aux réunions de notre section d'Anthropologie et d'Histoire naturelle générale. Ayant, pour raisons de santé, résilié ses fonctions de trésorier, il avait accepté de devenir président de cette Section depuis un an ; et il avait bien voulu accepter de prendre en même temps pour cette année la présidence générale de notre Société.

J'aimais à prendre ses conseils pour la direction générale de la Société, conseils toujours guidés par la plus grande droiture en même temps que par la plus parfaite courtoisie. Et surtout depuis la déclaration de la guerre, il venait régulièrement le samedi à notre siège social, où il aimait à venir causer avec moi sur les décisions à prendre en présence des circonstances spéciales dans lesquelles nous nous trouvions.

La Société Linnéenne perd en M. RAVINET, non seulement un administrateur éminent, mais surtout un guide précieux et éclairé. Elle saura conserver son souvenir.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 10 Février à 16 h.

Approbation des comptes de 1939.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Samedi 10 Février à 16 h. 30.

1° *Vote sur l'admission de :*

M^{lle} ROSSET, tabac, 25, rue des Charmettes, Villeurbanne, Rhône ; parrains : M^{me} Schnurr et D^r Bonnamour. — M. L. BERNER, 34, rue Barbaroux, Marseille, Bouches-du-Rhône ; parrains : D^r Bonnamour et M. M. Jossierand. — M. DAYREM, 2, Cité d'Austerlitz, rue Nicolas Houël ; Paris, 5^e. Coléoptères Longicornes ; parrains : MM. Testout et D^r Bonnamour. — M. VAN LEEUWEN, prof. D^r W. M. Docters, 188, Bergweg, Leersum, Hollande (*réintégration*).

2° Nominatation d'un vice-président.

3° Questions diverses.

SÉANCE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 17 Février à 16 h. 30.

1° D^r KOLOSVARY GABOR, de Budapest. — Sur les Balanomorphe-Cirripèdes de la mer Adriatique.

2° M. TESTOUT. — Nouvelles notes sur les Actiens africains (Lépidoptères Saturnioïdes).

3° M. AUDRAS. — Une aberration de *Melolontha hippocastanei*.

4° M. LE COARER. — Note sur les Cebrio.

5° M. L. E. PITON. — a) Une blatte nouvelle de l'ambre de la Baltique ; b) Un Coléoptère inédit des Cinérites de Varennes (Puy-de-Dôme) ; c) Note sur les variations de la couleur des mollusques du genre *Arjo* L. en relation avec leur nourriture.

GROUPE DE ROANNE

Assemblée générale du 24 Décembre.

Au début de la séance, il est adressé, aux sociétaires mobilisés, l'affectueux salut et les vœux ardents de ceux qui sont restés.

Le compte rendu moral et financier est adopté et le bureau pour 1940 est constitué ainsi :

Présidents d'honneur : MM. GOUTALAND, LARUE, Charles MURY ; *Président* : M. J.-F. BERTRAND ; *Secrétaire général* : M. LARUE ; *Trésorier* : M. Alphonse MURY ; *Bibliothécaire* : M. DIEUDONNÉ ; *Conservateurs* : MM. BERTRAND, BOULAN, DIEUDONNÉ ; *Membres* : M^{me} LESCURE, MM. E. BEROUX, CARD, COMBET, F. DÉCHELETTE, L. DESBENOIT, LEFÈVRE, l'abbé Henri MONOT, PELOSSE, RAPHAËL, ROCHER, les D^{rs} MOULLADE et PEYSSONNEAU.

En raison des événements de grandes excursions ne sont pas envisagées, mais des excursions auront lieu dans les environs immédiats de Roanne et les jeunes gens y seront particulièrement conviés.

M^{me} NICOLIN, membre de notre groupe, a été reçue herboriste de 1^{re} classe. Nos félicitations. A ce propos, nous rappelons que notre herbier est mis à la disposition des candidats herboristes et des stagiaires en pharmacie.

Souscription pour l'achat des *Icones Selectæ Fungorum* (suite).

Capitaine FICHET, 40 fr. — Anonyme, 35 fr.

NOUVELLES DES COLLÈGUES AUX ARMÉES

Nous avons eu le plaisir de voir, de passage à Lyon, nos collègues GUILLEMOZ, G. NÉTIEN et L. BOUDET ; nous avons reçu des nouvelles du D^r E. ROMAN, de MM. HOFFSTETTER, GOUIN, M. VIDAL, SCENELL, CABUT.

PROCÈS-VERBAL

de la séance du 13 Janvier.

M. QUENEY, président, prononce l'allocution suivante :

Comme il arrive chaque année, notre Société a eu à enregistrer le décès d'un certain nombre de nos membres. A ces collègues disparus, nous adressons l'hommage de notre souvenir, nous regrettons particulièrement notre vénéré Président, F. RAVINET, à qui notre dévoué secrétaire général vient de consacrer une notice nécrologique à paraître dans le prochain bulletin.

Maintenant notre pensée doit aller vers nos collègues que la guerre a séparés brusquement de leurs familles et éloignés de nous. A tous, nous adressons nos ardentes sympathies et nous formons le vœu qu'ils puissent bientôt revenir occuper à nos séances les places qu'ils ont dû abandonner.

Il me paraît superflu de vous présenter un résumé des travaux accomplis au cours de l'année écoulée, notre secrétaire général en ayant établi une liste complète qui a été publiée dans le bulletin de décembre dernier. En parcourant cette liste vous pourrez vous rendre compte combien toutes nos sections ont été actives et les communications nombreuses. J'adresse nos remerciements à tous ceux qui ont ainsi pris une part plus ou moins grande à la vie de notre société. Je n'ai garde d'oublier, notre secrétaire général, M. le D^r Bonnamour, qui assume la double charge de Secrétaire et de Bibliothécaire, et qui par son dévouement a droit à notre entière reconnaissance ; M. GUILLEMOZ, notre trésorier, qui tient un compte scrupuleux de nos finances ; M^{me} SCHNURR, bibliothécaire adjoint, qui tous les samedis soirs se met à la disposition de tous ceux qui viennent puiser à notre bibliothèque les livres et les documents dont ils ont besoin, et les autres qui remplissent des fonctions diverses et que je m'excuse de ne pas nommer.

Il est inutile, vu les circonstances, d'essayer de tracer un programme pour l'année 1940. Tout ce que nous pouvons faire c'est d'organiser quelques séances communes aux sections avec le concours de ceux qui ne sont pas mobilisables et de consacrer les ressources dont nous disposons à conserver à notre société un peu d'activité en attendant des jours meilleurs. En particulier, le bulletin qui est le lien le plus puissant qui unit nos sociétés, qui est la meilleure marque de notre vitalité, continuera à être publié en 1940, mais comme vous l'avez déjà vu par les derniers numéros parus, notre Conseil d'administration, par mesure de prudence, a dû en réduire le nombre des pages à 16, au lieu des 32, qu'il comptait. Si nos prévisions ne sont pas démenties par les événements et grâce à la bonne situation de notre trésorerie, nous espérons pouvoir traverser cette période difficile sans avoir à le réduire encore, ou à le supprimer momentanément. Mais que nos sociétaires ne nous abandonnent pas, qu'ils continuent le versement de leurs cotisations, qu'ils nous amènent de nouveaux adhérents si c'est possible et nous pourrions envisager l'avenir avec confiance.

M. QUENEY présente les plantes suivantes, provenant des environs de Saint-Julien-en-Beauchêne, Hautes-Alpes.

Arabis brassiciformis, Vallr. — Forêt de Durbon, P. C.

Diplolaxis repanda, Gr. et G. — Cirque de Saint-Julien, au bas des marnes ravinées. R. R.

Buffonia macrosperma, Gay. — Éboulis au bord du chemin de Beaumugne. R. R.

Linum suffruticosum, L. — Vallée de Durbon, sur les terrains arides. A. C.

Hypericum hyssopifolium, Vill. — Cirque de Saint-Julien, dans les prairies au voisinage des bois, côté est du cirque. R. R.

Rhus cotinus, L. — Rochers près de la route de Beaumugne. R. R.

Cytisus Ardoini, Fourn. ssp. *Sauzeanus*, Burn. — Sous-bois, forêt de Durbon, C.

Ononis fruticosa, L. — Cirque de Saint-Julien, éboulis rocheux au bas des marnes raviniées. R.

Astragalus purpureus, Lam. — Ça et là, pelouses, talus, bords des chemins.

Sedum altissimum, Poir. — Éboulis. Vallée de Durbon.

Sempervivum montanum, L. — Escarpements calcaires au-dessus de Monthama. 1.400 m. R.

Eryngium spina alba, Vill. — Forêt de Durbon, sous les pins ; bords et talus de la route de Vaunières, en face du hameau des Oches, belle station où l'on compte plus d'une centaine de pieds sur une longueur d'environ 1 km. R.

Asperula taurina, L. — Forêt de Durbon.

Cephalaria alpina, L. — Bords de la route et prairies près de la ferme de Durbon. R.

Cirsium ferox, DC. — Forêt de Durbon, bords de la route.

Hieracium lanatum (s. l.) Vill. — Rochers, au bord de la route allant aux Oches. R.

Androsace villosa, L. — Pâturages rocaillieux, au-dessus de Monthama, 13-1.400 m.

Thymus vulgaris, L. — Rochers, éboulis près de Beaumugne, R.

Nepeta nuda, L. — Prairie, à côté et à l'est de la ferme de Durbon. R.R.R.

Plantago serpentina, Vill. non Lamb. — Pelouses, sables, de la vallée du Buech.

Aphyllanthes monspeliensis, L. — Talus au bord du chemin allant du col de l'Étroit à la maison forestière, en montant à gauche, 1.000 m. R.R.R.

Nota. — Les abréviations C, R, etc., ne sont applicables qu'à la région étudiée, dans un rayon de 5 à 6 km. autour de Saint-Julien et à des altitudes comprises entre 900 et 1.400 mètres. Pour les localités citées se reporter à la carte au 1/50.000^e du Service géographique de l'Armée, Feuille de Die, n° 191.

M. TESTOUT fait circuler un superbe exemplaire de *Saturna mimosae* (nommé actuellement *Argema Mimosae* Boisd.), capturé à Durban (Union Sud-Africaine), ainsi qu'une carte d'Afrique où les régions où se trouve ce papillon, étaient marquées d'une croix : Katanga entre autres.

M. AUDRAS fait circuler un carton contenant des Coléoptères récoltés à Névache (*sera publié*).

M. NIOLLE présente l'introduction de son travail : « Les Russules », dans laquelle il donne quelques indications sur les principaux caractères macroscopiques à observer pour étudier le genre *Russula*. C'est un travail à suivre. Pour débiter il présente cinq espèces (*sera publié*).

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Sur quelques Curculionides de France.

Par A. HUSTACHE.

NANOPHYES FALLAX Rey, l'Échange IX, 1893, p. 85 = (N. MARIEI, Hoffm. Bull. Soc. Ent. Fr., 1938, p. 127.)

Mes matériaux pour cette étude sont :

N. fallax Rey, trois spécimens ex Rey, Saint-Raphaël ; un de Castelnaud, Hérault, ex Lavagne à qui je l'ai jadis déterminé sous ce nom.

N. Mariei Hoffm., deux spécimens exactement nommés, provenant de la Crau, et une soixantaine de spécimens de la même région.

REY a décrit ainsi son espèce (*l. c.*) :

« *N. fallax*. Très voisin de *marmoratus*, mais moins variable, et évidemment plus court aux élytres qui sont plus ou moins obtus et à pente plus verticale en arrière, avec les stries un peu moins profondes et un peu moins fortement ponctuées, etc.

La couleur générale est plus pâle, la tête est noire à rostre roux (*rufiros-*

tris Rey) ou rembruni (*brunneirostris* Rey). Les cuisses, sans aucune trace d'épines, le rapprochent de *gallicus* Bed. Fréjus, Saint-Raphaël, Hyères. »

Au lieu de tête noire, il faut sans doute lire « yeux noirs » car les trois spécimens (ex Rey) ont la tête jaune.

HOFFMANN, l. c., compare longuement son espèce à *N. rubricus* Rosenh. avec laquelle elle est en effet difficile à confondre [et il est regrettable que *rubidus* ait été substitué cinq fois à *rubricus* au cours de cette comparaison]. Par contre, il ne compare que très brièvement son espèce à *marmoratus* v. *rufirostris* Rey, alors que REY écrit « Très voisin de *marmoratus* », ce qui est exact ; mais les caractères indiqués par REY, en partie répétés et complétés et parfois exagérés par HOFFMANN permettent de séparer cette espèce, je ne les répète pas.

Cette espèce est, comme le dit REY, peu variable de coloration, elle est d'ailleurs commune sur le littoral méditerranéen ; dans certaines collections du Midi elle se trouve sous le nom de *brevis*.

Observ. I. — Je possède, ex Rey, deux spécimens de sa variété *ruficollis* Rey, laquelle est bien une variété de *marmoratus*, mais la var. *rufirostris* Rey, d'après REY, est variété de *fallax* Rey et non de *marmoratus* comme l'indique HOFFMANN, qui a voulu sans doute écrire « var. *ruficollis* ».

Observ. II. — M. PIC dans son tableau des variétés de *N. marmoratus* (*l'Echange*, XXXV, 1919, n° 393, hors texte, p. 12) place par erreur *N. fallax* Rey, comme variété de *marmoratus* ; il indique d'ailleurs « tête noire » sans doute d'après la description de REY, à en juger par les autres caractères mentionnés qui sont ceux donnés par REY.

Toutefois il l'isole des autres variétés à cause de sa forme particulière signalée par REY.

Obs. III. — On peut être surpris qu'il ne soit pas fait mention de cette forme dans les *Curculionidae* Gallo-Rhénans. En ce qui concerne *N. marmoratus*, le manuscrit comprenait 3-4 pages, et parmi les formes citées de *marmoratus*, je n'avais retenu que la seule *N. fallax* Rey ; n'en ayant étudié à cette époque que les trois spécimens de REY de ma collection, je l'avais citée comme sous-espèce, distincte des nombreuses variétés de coloration de *marmoratus*. Mais des 3-4 pages en question, les trois premières lignes seules ont échappé au massacre du Secrétaire. Que l'on sache, une fois pour toutes, que de ce fascicule à la fin de ma Révision, les mutilations de mon manuscrit ont été nombreuses et indépendantes de ma volonté.

Obs. IV. — REY a décrit *N. fallax* comme espèce propre. A. KLIMA, sans la connaître, l'a insérée, à tort comme var. de *marmoratus* dans le Cat. de W. JUNK, pars 135, p. 11, sans doute parce qu'elle figure dans le tableau de PIC.

DORYTOMUS NORDENSKIÖLDI FAUST.

Lors de ma Révision des *Curculionidae* Gallo-Rhénans, n'ayant pas encore vu cette espèce de France, je l'avais éliminée de notre faune, ne pouvant considérer comme certaine l'indication vague donnée par FAUST : France (Eversmann). Depuis peu je l'ai reçue en communication de notre collègue le Dr PATER. Elle appartient donc bien à la faune française.

Voici ses principaux caractères :

Espèce voisine de *Schönherr* Faust, dont elle se distingue immédiatement par la forte ponctuation du prothorax, les points étant, sur le disque, gros, profonds, leurs intervalles lisses et luisants, sur les côtés plus serrés et rugueux, sur le bord antérieur de moitié aussi gros que sur le disque. Les pattes sont plus robustes et la dent des fémurs plus forte ; chez le ♂ les tibias antérieurs plus fortement bisinués en dedans. Le rostre est plus épais, chez le ♂, visiblement plus court et plus fortement cannelé. Les yeux sont plus rapprochés. Le bord antérieur du prosternum est frangé.

La forme est dans son ensemble plus courte et plus massive.

Long. 4, 2-6 mm. Haut-Jura : Les Rousses, VIII-1934 (D^r PATER).

Espèce à rechercher dans les régions froides du Jura, des Vosges et du Massif Central.

Rare et sporadique en Allemagne, plus répandue en Russie, Sibérie et Japon.

AULEUTES EPILOBII Payk. var. *immaculatus* n. var.

Cette forme est caractérisée par l'absence totale de la tache blanche cruciforme des élytres, ce qui lui donne un faciès bien différent de la forme typique.

Vit comme la forme type sur *Epilobium spicata*.

Seine-et-Marne : Bois en face de la station du chemin de fer régional de Villeneuve-Saint-Denis, 13-VI-1934 ; 17-V-1936.

Haute-Savoie : Argentière, 5-VII-1937 (J. PERTUISOT).

Dans les bois de Villeneuve-le-Comte, à 2 kilom. environ du bourg, sur les bords de la route allant à Tigeaux, près du carrefour de la Croix, se trouve la forme typique à l'exclusion de sa variété ; à Villeneuve Saint-Denis l'inverse se produit ; ces deux localités ne sont pas à plus de 3 kilom. à vol d'oiseau.

L'espèce est précoce et l'imago apparaît un peu avant ou tout au début de la floraison, avant le durcissement des tiges.

Il est assez singulier que cette variété n'ait jamais été signalée.

SIBINIA INDIGENA Desbr.

Espèce capturée le 3-VII-1939 à Montagny (Rhône) sur le *Dianthus carthusianorum* L. Cette espèce n'est donc pas inféodée uniquement aux *Dianthus* à pétales laciniés, *superbus* L., *monspessulanus* L. et autres, comme on l'avait cru jusqu'ici.

SMICRONYX REICHEI Gyll.

Espèce capturée en nombreux spécimens, malgré un vent violent, sur une espèce d'*Erythraea* (? *centaurium* Pers), non loin de la gare de Champtercier (Basses-Alpes).

Cette capture confirme le victus de cette espèce observé par K. G. BLAIR (*The Entom. Monthly Mag.*, LXXI, 1935, p. 127), et montre combien il serait imprudent de déduire de la biologie connue d'une espèce celle des autres espèces du même genre.

Recherche de l'*Anthaxia Midas* s. sp. *Oberthüri* Schaef.
(Col. Bupr.) à la Massane (Pyr.-Or.).

Par L. SCHAEFER.

Notre localité classique, très anciennement connue, de ce joli et rare buprestide, est la forêt varoise de la Sainte-Baume. Beaucoup d'entomologistes l'y ont capturé, et moi-même j'y ai récolté une série en l'espace de quelques années ; c'est là que j'ai découvert ses premiers états dans l'*Acer opalus* Mill.

Cependant V. MAYET avait signalé dans son catalogue des Albères une nouvelle localité française : « Forêt de la Massane, 2 ex. le 8 juillet sur les fleurs jaunes d'une Composée ». Mais comme l'insecte n'avait plus été retrouvé depuis cet auteur, le doute avait peu à peu entouré la citation que l'on avait fini par considérer comme résultant d'une confusion quelconque : erreur d'étiquette ou de détermination.

A l'occasion de ma révision des *Anthaxia* de France, j'estimai qu'il était de mon devoir de chercher à vérifier les dires de MAYET. Aussi, au début de juillet 1934, durant un séjour à Argelès-sur-Mer, je fis à deux reprises l'ascension de la Massane. Sans succès. Je trouvai certes des espèces intéressantes ou non signalées par MAYET, mais pas trace de l'*Anthaxia Midas*. La saison était manifestement trop avancée ; de plus, ces deux chasses d'une journée furent trop écourtées par le temps perdu à la montée et à la descente. Peu après, M. René OBERTHÜR, qui possédait dans sa collection l'un des deux exemplaires de MAYET, me l'envoya en communication. Cette ♀ étiquetée « Forêt de la Massane, Pyr.-Or. 5/7 », par MAYET lui-même, était bien l'*Anthaxia Midas*, et était semblable aux individus de la Sainte-Baume, les élytres étant toutefois plus arrondis en arrière. Le doute alors ne me sembla plus permis, et je n'hésitai pas à inscrire la localité dans mon travail. Je rappelle que, par la même occasion, M. OBERTHÜR m'ayant communiqué le type unique de *Cræsus* Cast. et G. (*Midas* Ksw.), je m'aperçus que, contrairement à l'opinion admise, la forme française s'en différenciait nettement sur plusieurs points : je dus la nommer s. sp. *Oberthüri*.

Néanmoins, comme le problème de la reprise de l'*A. Midas* à la Massane était toujours posé, cette année 1939 je résolus de tenter de nouvelles recherches. Mais il était indispensable de séjourner dans la forêt pour pouvoir l'explorer à loisir. Je m'équipai donc dans cette intention. Et le 18 juin dernier, à 6 heures du matin, ma femme et moi, dûment chargés, nous reprenions, à Argelès, le chemin de la Massane. Un porteur nous accompagnait avec la partie la plus encombrante du matériel de campement et des provisions. Après quatre heures environ d'une montée fatigante par un sentier à peine muletier, nous arrivions non loin du col de la Massane, en vue de la lisière de la forêt, vers 800 m. d'altitude ¹. Le soleil brillait. D'un fauchoir négligent, je caressais les plantes basses à droite et à gauche, récoltant des *Anthaxia hungarica*, *polychloros* et *funerula*, et même un exemplaire de l'intéressant *Acmaeodera cylindrica* F. sur *Convolvulus althaeoides*, quand tout à coup, sur une renoncule, j'aperçus un *Anthaxia Midas*. Ma surprise, malgré

1. Tout ce versant est de la crête au delà de laquelle s'étend la forêt, et qui était couvert de jeunes chênes verts, bruyères, ...a été ravagé il y a quelques années par un incendie. La forêt elle-même, futaie dense d'essences feuillues, a été respectée.

tout, fut telle que l'insecte eut le temps de prendre son vol, mais un prompt coup de fauchoir l'amena en ma possession. Je tenais enfin la preuve tant attendue. Ce fut avec des précautions infinies que je le saisis avec la pince dans le fauchoir et l'introduisis dans le flacon. Naturellement au cours de ces trop prudentes opérations je faillis le laisser s'envoler plusieurs fois. Mais cet exemplaire, le troisième par conséquent capturé à la Massane, ne devait être qu'un prélude.

Durant les trois jours que j'ai passés dans la forêt, l'explorant en tous sens, j'ai eu en effet la satisfaction de lui adjoindre une honorable série. C'est le premier jour, favorisé par le beau temps, que ma récolte a été la plus fructueuse ; la pluie ou un soleil insuffisant ne me permirent de l'augmenter que de quelques rares exemplaires les jours suivants. A remarquer que c'est exclusivement sur les fleurs de renoncules que j'ai vu et pris l'insecte ; il en est donc à la Massane comme à la Sainte-Baume.

J'ai pu également observer ses premiers états dans des troncs et des branches de l'*Acer campestre* L., où j'ai trouvé des larves déjà enfoncées dans l'aubier, prêtes à se nymphoser, et plusieurs imagos sous l'écorce. Dans cet érable la larve se comporte de la même façon qu'à la Sainte-Baume dans l'*Acer opalus*.

A mon retour je me suis empressé de comparer les insectes de la Massane à ma série de la Sainte-Baume. Aucune différence n'existe entre eux. La structure du corps, la forme et la dimension des taches, la coloration, sont absolument identiques, et celle-ci, dans chacune des séries, présente les mêmes infimes écarts. La forme plus large que j'avais notée pour l'exemplaire de V. МАУЕР n'était ainsi qu'une modification individuelle. La proportion des ♀ (23 %) est aussi réduite qu'à la Sainte-Baume (22 %). La longueur des exemplaires de la Massane est toutefois un peu supérieure : 7-10 mm., contre 6,5-9 mm. Mais cela est sans importance et dépend des conditions de vie, certainement plus favorables en général à la Massane, et où les érables plus que centenaires sont abondants.

Tous les individus de France appartiennent ainsi à la s. sp. *Oberthüri* Schaeff. Cette constatation renforce encore l'hypothèse d'une origine étrangère pour le type de l'espèce, indiqué pourtant de Marseille. Car il est improbable que la forme typique, bien particulière, puisse habiter notre pays, alors que les exemplaires de la Sainte-Baume et de la Massane, stations cependant fort éloignées l'une de l'autre, ne diffèrent nullement. Quoi qu'il en soit, nous ne connaissons pas d'autres stations en France pour le moment. S'il peut en exister, pour les découvrir il faudrait faire des recherches dans nos forêts à régime méditerranéen, où se prennent déjà les *Anthaxia salicis* et *semicuprea* et se rapprochant le plus de celles de la Massane et de la Sainte-Baume. Remarquons à ce propos l'analogie de ces dernières. Ce sont deux anciennes forêts, situées à des altitudes semblables, à proximité de la Méditerranée, peuplées de vieux arbres et par suite renfermant beaucoup de bois mort, et dont les essences dominantes sont les mêmes : hêtres, chênes blancs, érables... ¹ La faune des insectes xylophages, par voie de conséquence, doit

1. La Massane est caractérisée toutefois par ses houx de grande taille, la présence d'aulnes bordant la rivière, la rareté sinon l'absence de tilleuls. Quant aux ifs je n'en ai vu que quelques unités tandis qu'ils sont très nombreux à la Sainte-Baume. Les pins ne forment qu'un groupement insignifiant, difficile à découvrir, à ce point que je les ai crus absents en 1934. Les vieux hêtres décrépits ou effondrés sont légion à la Massane.

présenter beaucoup de points communs : il est facile de les mettre en évidence. Je citerai seulement le cas de nos trois *Anthaxia* du groupe *salicis* (*Midas* Ksw., *salicis* F., *semicuprea* Küst.), qui existent à la Sainte-Baume, et que je viens de capturer cette année à la Massane, les fréquences relatives étant du même ordre dans les deux localités. En raison des analogies botaniques et fauniques, on pouvait d'ailleurs, *à priori*, considérer l'existence de l'*A. Midas* comme très admissible à la Massane.

Ainsi que je l'ai écrit, cette espèce est probablement appelée à disparaître de la Sainte-Baume, liée au moins au sort de la forêt elle-même. Par contre, les conclusions découlant de mes observations à la Massane sont plus optimistes. Il est certain que les ressources de cette forêt d'accès difficile, à peine fréquentée si ce n'est par les bergers, beaucoup plus étendue et plus riche en vieux arbres, permettront d'abriter encore pendant longtemps, même, souhaitons-le, en dépit des incursions entomologiques à venir, une espèce relicte aussi rarissime que l'*Anthaxia Midas*.

BIBLIOGRAPHIE

- V. MAYET, *Coléoptères des Albères* (1904), p. 51.
MOLLANDIN DE BOISSY, *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon* (1924), p. 117.
L. SCHAEFER, *RF*, II (1935), p. 29.
— *M*, XXXVIII (1937), p. 49.
— *A* (1937), p. 206-211 (Les *Anthaxia* de France).
— *Bull. Soc. Lin. Lyon* (1939), p. 218.

SECTION BOTANIQUE

Documents pour servir à l'histoire de la géobotanique lyonnaise.

Par G. NÉTIEN.

(Communication présentée en décembre 1938.)

Près de quarante ans se sont écoulés depuis la dernière édition de la flore lyonnaise de Cariot et Saint-Lager, depuis lors, de nombreux travaux des botanistes sur notre région remplissent les Comptes rendus et les Annales des Sociétés Botanique et Linnéenne de Lyon. Reprendre ces nombreuses publications, les coordonner, tel a été notre but. Nous n'avons envisagé dans ce travail que la question géobotanique, herborisations ou stations signalées, on verra par la suite, les nombreuses notes parues dans les différents secteurs du Lyonnais.

Afin de coordonner et classer les travaux, nous avons adopté une classification arbitraire d'après les aspects physiques et géologiques du lyonnais, car notre région, comme l'écrivait le regretté Professeur BEAUVÉRIE « ne peut être établie que par une convention ; ce sera l'ensemble des pays où l'on peut rayonner facilement en une ou deux journées à partir de Lyon.

Le fait de n'être point « naturelle », loin d'être pour notre région une disgrâce, constitue le précieux avantage de la faire participer de plusieurs régions naturelles et d'en recevoir ainsi une grande diversité dans la flore ».

La première partie de notre travail comporte l'analyse de plus de 300 références puisées de 1889 à 1922 dans les mémoires et C. R. de la société botanique de Lyon ; la date 1922 marquant la fusion de celle-ci avec la Société Linnéenne.

La deuxième partie comporte une documentation moins riche (150 fiches), de 1922 à 1939, prise dans les travaux de la section botanique de la Société Linnéenne dans les C. R. et annales.

Cette documentation prendra toute son importance, car depuis plusieurs années nos C. R. étant manuscrits, ce sera pour nous l'occasion de les classer et de les fixer.

Enfin, dans une troisième partie, nous résumerons les résultats les plus saillants obtenus par les botanistes lyonnais sur notre région depuis cinquante ans.

Dans chaque secteur envisagé, le plan conçu est le suivant : nous marquons la localité herborisée, l'auteur avec sa référence (compte rendu = procès-verbal ou Annales soc. bot. Lyon) et nous faisons suivre les plantes signalées. Les herborisations avec longues listes sont marquées généralement dans les Annales. Plusieurs références n'ont pas de plantes, l'auteur indique uniquement la localité examinée.

1^{re} PARTIE (ÉPOQUE 1889-1922).

VILLE DE LYON.

Lyon possédait autrefois de nombreux terrains incultes dans sa périphérie, tels que la presqu'île de Perrache, Villeurbanne, Vaise, Monplaisir, etc... Plusieurs adventices et plantes méridionales ont été signalées, beaucoup ont également disparu de nos jours.

Presqu'île de Perrache.

ABRIAL, C. R. S. bot. Lyon, 1910-35-50 ; BRETIN, C. R., 1908-33-36 ; BEAUVISAGE, C. R., 1905-30-17 ; C. R., 1898-23-8 ; C. R., 1891-9-65.

Plantes signalées : *Berteroa incana*, *Xanthium spinosum*, *Salvia verticillata*.

Villeurbanne-Grand-Camp.

VIVIAN-MOREL, C. R., 1893-1'-45 ; C. R., 1889-7-82 ; C. R., 1894-19-45 ; C. R., 1908-33-18. CONVERT, C. R., 189-5-20-49.

Plantes signalées : *Capsella grandiflora*, *Centaurea densa*, *Stellera passerina*, *Seteria ambigua*, *Artemisia Verlotorum*, *Sison amomum*.

Gare de la Guillotière.

THIÉBAUT, C. R., 1919-20-41-20 (*Artemisia Tournefortiana*).

Gare de la Mouche.

ABRIAL, C. R., 1910-35-45 ; C. R., 1912-37-42 (*Althea hirsuta*) ; GUILLAUD, C. R., 1888-6-98.

Vaise.

F. MOREL, C. R., 1891-9-66 (*Alyssum incanum*) ; LAVENIR, C. R., 1908-33-31 (*Coronilla scorpioides*).

Saint-Clair.

LELORAIN et SAINT-LAGER, C. R., 1897-22-12.

Tunnel de la Croix-Rousse.

O. MEYRAN et ABRIAL, C. R., 1912-37-44 (*Impatiens parviflora*).

Parilly.

BRETIN, C. R., 1904-29-16 (*Maianthemum bifolium*).

Montplaisir.

JACQUEMET, C. R., 1896-21-42 (*Centrophyllyum lanatum*, *Centaurea paniculata*).

Pierre-Bénite.

BEAUVISAGE, C. R., 1890-8-35 (Étang du Loup).

Petites Brosses.

NIS. ROUX, C. R., 1902-27-9 (*Ambrosia artemisifolia*).

Cusset (Rhône).

KIEFFER, C. R., 1891-9-53 (*Nardurus unilateralis*).

Brotteaux.

NIS. ROUX, C. R., 1904-29-27 (*Lepidium Draba*).

Notes générales sur Lyon.

Artemisia austriaca et *Impatiens parviflora* à Lyon, par NIS. ROUX, C. R., 1899-24-21.

Polycarpon tetraphyllum autour de Lyon, par BEAUVISAGE, C. R., 1892-10-53.

Artemisia austriaca et *Glaucium luteum* à Lyon, par NIS. ROUX, C. R., 1896-21-44.

Impatiens parviflora à Lyon, par NIS. ROUX, C. R., 1896-21-42.

Stations de *Tulipa proeox* (Ile Roy — Cours des Chartreux — Quai des Étroits), par SAINT-LAGER, C. R., 1896-21-26.

LE PLATEAU DES DOMBES.

Le plateau des Dombes est peu mentionné dans les travaux des botanistes lyonnais; les notes ont été surtout publiées par la Société des naturalistes de l'Ain.

Nous pouvons distinguer deux régions bien distinctes : le plateau et ses étangs et le rebord méridional de celui-ci (la côtière) dominant le Rhône près de Lyon, où nous retrouvons de nombreux C. R.

Le plateau et ses étangs.

Marlieux-Chalamont.

F. MOREL, C. R., 1895-20-66 (*Stachys arvensis*).

Saint-André de Corcy.

THIÉBAUT, C. R., 1921-42-34.

Villars-les-Dombes.

DES MAISONS, C. R., 1919-20-41-20 ; THIÉBAUT, C. R., 1919-20-41-26 (*Cuscuta bidentis*) ; MOREL, C. R., 1908-33-26 (*Narcissus pseudo-narcissus*).

Bourg-en-Bresse.

A. MAGNIN, C. R., 1898-23-43 et *Annales*, 1898-23-82 (*Juncus tenuis*).

Pont-de-Vaux.

A. MAGNIN, C. R., 1894-19-63 (*Polygala depressa*).

Janeyriat.

VIVIAN-MOREL, C. R., 1895-22-27 (*Potentilla alba*) ; A. MAGNIN, C. R., 1894-19-13 (*Chara Braunii*).

Côtière méridionale de la Dombe.

Neyron.

BRETIN, C. R., 1905-30-24 ; CHEVALIER, C. R., 1895-20-33 (*Carex alba*) ; NIS. ROUX, C. R., 1919-20-41-16 (*Euphorbia serrata*) ; THIÉBAUT, C. R., 1921-41-23 (*Carex Scherberi*).

Vallon de la Cadette.

MAGNIN, C. R., 1921-42-38 ; THIÉBAUT, C. R., 1919-20-41-16 ; ABRIAL, C. R., 1914-39-27.

Beynost.

NIS. ROUX et MEYRAN, C. R., 1906-31-38 (*Althea officinalis*) ; MAGNIN, C. R., 1919-20-41-14 (*Ambrosia artemisiifolia*) ; MEYRAN et ABRIAL, C. R., 1912-36-44 (*Impatiens parviflora*).

Montluel.

O. MEYRAN, C. R., 1896-21-43 (*Stipa pennata*).

Sathonay.

ABRIAL, C. R., 1914-39-27.

Notes générales.

Les Arum de la cotière, par A. MAGNIN, *Annales*, 1921-42-45.

Quelques remarques sur la composition du sol de la cotière et son influence sur la dispersion des plantes, par A. MAGNIN, *C. R.*, 1895-20-15.

Dispersion des utriculaire dans la Bresse, par A. MAGNIN, *C. R.*, 1898-23-42.

RÉGION DU JURA.

Région particulièrement étudiée par A. MAGNIN qui a publié de nombreux articles dans les mémoires de la Société botanique de Lyon.

Lacs du Jura.

A. MAGNIN, *Annales*, 903-28-1-68-236 ; *Annales*, 1904-29-1-177 ; *Annales*, 1902-27-69 (travaux importants).

Marais de Couron.

A. MAGNIN, *Annales*, 1900-25-79.

Marais d'Aranc.

A. MAGNIN, *Annales*, 1900-25-73.

Jura neuchatelois ; Val travers-Creu du Van.

GILLOT, *C. R.*, 1890-8-43 et *Annales*, 1890-17-75.

Salin et Mont. d'Arbois.

MEYRAN, *C. R.*, 1888-6-77.

Observations sur la flore du Jura.

A. MAGNIN, *C. R.*, 1899-24-31 (*Spartium junceum* au Revermont) ; A. MAGNIN, *Annales*, 1899-24-109 ; *C. R.*, 1921-42-10 (*Pinus montana*) ; A. MAGNIN, *Annales*, 1895-20-67 ; *C. R.*, 1895-20-54 ; *C. R.*, 1902-27-36 ; *C. R.*, 1890-8-32 (*Adenocarpus complicatus*) ; *C. R.*, 1891-9-68 (*Cardamine trifoliata*).

Distribution du *Cyclamen Europeum* dans le Jura, par A. MAGNIN, *C. R.*, 1891-9-68 ; *C. R.*, 1892-10-4 et 1891-9-69 (*Betula nana*, *Heracleum montanum* et *alpinum*, *Pinus uliginosa*).

Distribution du *Cyclamen hederifolium*, par CONVERT à Saint-Amour, *C. R.*, 1895-20-3.

LES MONTS DU BUGEY. LA PLAINE DE L'AIN.

Dans cette partie nous verrons plus particulièrement pour le département de l'Ain, dont les travaux sur la Dombes ont été donnés ailleurs :

1° Les plaines inférieures de la rivière d'Ain (Ambronay, Montluel, la Valbonne, etc...).

2° Les montagnes du Bugey (Haut et Bas Bugey).

1° *Les plaines.*

La Valbonne.

MAGNIN, *Annales*, 1922-43-37 et 34 (*Polygala ezilis*) ; NIS. ROUX et Vivian MOREL, *C. R.*, 1911 36-31 (*Polygala ezilis*) ; GÉRARD, *C. R.*, 1898-23-41 (*Salvia verticillata*).

Montluel.

O. MEYRAN, *C. R.*, 1915-18-40-41 ; *C. R.*, 1914-39-27 (*Narcissus poeticus*) ; O. MEYRAN et ABRIAL, *C. R.*, 1912-37-30 (*Doronicum Pardalianches* au vallon de Sainte-Croix) ; NIS. ROUX et MEYRAN, *C. R.*, 1906-31-38 (*Althea officinalis*) ; O. MEYRAN et A. MAGNIN, *C. R.*, 1897-22-12 (*Narcissus poeticus*) et *C. R.*, 1921-42-30 (*Doronicum Pardalianches* et *Chlorocrepis staticefolia* au vallon de Sainte-Croix).

Ambronay.

CONVERT, *Annales*, 1895-20-45 (article important).

Pont-d'Ain.

DE BOISSIEU, C. R., 1909-34-37.

Vallée inf. de l'Ain.

SAINT-LAGER, C. R., 1899-24-4 (*Abrotonon virgatum*).

Thil (Ain).

MAGNIN, C. R., 1902-27-37 (*Cyperus Monti*).

Cize-Bolozon (Ain).

FR. MOREL, C. R., 1907-32-34 (*Daphne cneorum*).

2° *Les monts du Bugey.*

Le Grand Colombier.

M^{lle} RENARD, C. R., 1914-39-35 (*Tulipa Celsiana* et *Cotoneaster vulgaris*); ABRIAL, C. R., 1913-38-17 (*Aconitum Anthora*).

Le Reculet.

O. MEYRAN, *Annales*, 1890-17-163 (article important).

Plateau de Retord.

A. MAGNIN, C. R., 1898-23-36 (*Motte de Chalam, Thora, Carex sempervirens, Arnica montana, Pheum alpinum*).

Pierre-Châtel.

A. MAGNIN, *Annales*, 1900-25-81 (article important).

Hauteville.

FR. MOREL et O. MEYRAN, C. R., 1900-25-24 et C. R., 1901-26-25.

Val Romey.

DE BOISSIEU, 1902-27-23.

Mont d'Ain.

GÉRARD, C. R., 1898-23-41 (*Pirola uniflora*); PRUDENT, C. R., 1897-22-16 (*Gentiana obtusifolia*).

Nantua.

ABRIAL, *Annales*, 1912-37-157 (*Daphne cneorum au Mont*); NIS. ROUX, C. R., 1908-23-40; DE BOISSIEU, C. R., 1907-32-34.

Sothonod (Ain).

A. MAGNIN, C. R., 1901-26-12 (*Orchis pallens*).

Charriou (Ain).

A. BOULLU, C. R., 1891-8-66 (mousse).

Marais de Cressin (bassin de Belley).

A. MAGNIN, C. R., 1902-26-37 (*Drosera longifolia*).

Marais tourbeux d'Aranc (Ain).

A. MAGNIN, C. R., 1899-24-31.

Marais de Cormoranche (Ain).

BRETIN, C. R., 1914-39-30 (liste).

LES ÎLES DU RHÔNE.

Nous avons peu de notes sur les îles du Rhône voisines de Lyon.

Ile de Miribel (Ain).

MAGNIN, C. R., 1921-42-32; CONVERT, C. R., 1896-21-49 (*Onothera suaveolens*); C. R., 1897-22-20 (*Lathyrus palustris*).

Ile de la Pape (Rhône).

LAURENT, C. R., 1919-20-41-23.

Flore des îles du Rhône.

THIÉBAUT, C. R., 1919-20-41-23 ; MAGNIN, C. R., 1919-20-41-24.

Florule adventive des saules têtards de la région lyonnaise par A. MAGNIN, *Annales*, 1893-19-97 (article important).

LE MASSIF DES MONTS D'OR LYONNAIS.

Petit massif calcaire à 10 kilomètres de Lyon ; bien exploré au cours des premières années de la Société botanique. Peu de C. R. entre 1889-1922.

Mont Verdun.

THIÉBAUT, C. R., 1919-20-4119 ; LAURENT, 1914-39-27 (*Narcissus pseudo-narcissus*).

Mont Ceindre.

THIÉBAUT, C. R., 1919-20-41-15.

Vallon de Roche-Cardon.

QUENEY, C. R., 1919-20-41-17.

Mont Thoux.

FR. MOREL, C. R., 1894-19-60 (*Potentilla recta*).

Limonest-Dardilly.

M^{lle} CHEVALIER, C. R., 1906-31-34 (*Spartium junceum*) ; L. BLANC, C. R., 1889-7-82 ; CHEVALIER, C. R., 1891-9-53 (*Carex strigosa*).

Couzon.

THIÉBAUT, C. R., 1919-41-20 (*Sorbus confusa*) ; ABRIAL, C. R., 1919-41-14 ; NIS. ROUX, C. R., 1909-34-34 (*Teucrium aureum*) ; NIS. ROUX, SAINT-LAGER et VIVIAN-MOREL, C. R., 1907-32-48 (*Genista horrida*).

LES MONTS GRANITIQUES DU LYONNAIS.

Dans toute la chaîne granitique quelques localités ont été plus particulièrement étudiées. Nous citerons Yzeron, Vaugneray, etc... Nous étudierons dans un chapitre particulier les monts du Beaujolais et les monts du Forez.

Yzeron.

A. MAGNIN, C. R., Ann. 1922-43-23 (*Isopyrum thalictroides*) ; THIÉBAUT, C. R., 1919-20-41-15 ; LAURENT, C. R., 1912-37-49 (*Asplenium germanicum*) ; NIS. ROUX et O. MEYRAN, C. R., 1908-33-28 (*Digitalis purpurascens*) ; BRETIN, C. R., 1904-29-21 (*Blechnum spicant*) ; GUILLAUD, C. R., 1888-6-98.

Vaugneray.

VIVIAN-MOREL, C. R., 1908-33-25 (*Tesdalia Lepidium*) ; BRETIN, C. R., 1907-32-36 (*Blechnum spicant*) ; NIS. ROUX, 1897-22-3 (*Salix pentandra*) ; L. BLANC, C. R., 1895-20-33 (id.) ; NIS. ROUX, C. R., 1895-20-63 (id.).

Saint-Bonnet et Col de Malval.

THIÉBAUT, C. R., 1921-42-32.

Chateaufieux.

O. MEYRAN, C. R., 1903-28-24 (*Digitalis purpurea parviflora*).

Brignais.

THIÉBAUT, C. R., 1919-20-41-21 (*Oxalis corniculata* et *Potentilla procumbens*).

LE MASSIF DU BEAUJOLAIS.

Prolongement de la chaîne granitique du lyonnais, nous envisageons deux parties : Haut Beaujolais granitique et partie calcaire y compris les bords de la Saône. Nous disposons de 23 communications ; il faut citer en particulier les travaux de M. AUDIN.

1° *Haut-Beaujolais.*

Poule (Rhône).

M^{lle} RENARD, C. R., 1915-1918-40-32 (*Rhynchospora alba*, *Hypericum androsaemum*, *Spiranthes aestivalis*).

Mont Brouilly.

M. AUDIN, *Annales*, 1901-26-97 (article important).

Haut-Beaujolais.

M. AUDIN, *Annales*, 1900-25-70, 1899-24-125, 1896-21-57, 1893-23-89 (articles importants).

Mont Saint-Rigaud et Ajoux.

M. AUDIN, C. R., 1897-22-14 (*Meconopsis cambricas*) ; LAVENIR, C. R., 1898-23-18 (*Thlaspi sylvestre*).

Roche d'Ajoux.

M. AUDIN, C. R., 1895-20-49 (*Corydalis solida*).

Vauxrenard-Avenas (Rhône).

O. MEYRAN, C. R., 1890-8-16 (*Leucoium vernum*).

(A suivre.)

LIVRES NOUVEAUX ¹

D^r GUÉTROU, *Le Connaisseur de Champignons*, 1^{re} partie, 101 p., 32 pl. en couleur. Paris, 1939. Chez l'A., 2, rue de Mirbel, Paris (5^e).

Ce livre s'insère dans une longue liste, celle des manuels élémentaires poursuivant un double but : donner le goût de la mycologie et préserver les mycophages d'erreurs funestes.

La 2^e partie comprendra les champignons comestibles. La 1^{re} partie, celle qui vient de paraître, comporte les champignons mortels ou vénéneux à des degrés divers.

L'A. a utilisé à l'extrême le *procédé comparatif* : à côté de chaque espèce toxique, est figurée l'espèce comestible qui lui ressemble. Le parallèle se poursuit dans le texte qui commente les ressemblances, puis dégage les différences.

Ce livre a été rédigé, on le sent, avec beaucoup de conscience et d'application. Les planches représentent une soixantaine d'espèces. A une ou deux exceptions près (*Lepiota clypeolaria* par ex.), elles sont bonnes et l'on peut s'y fier. Noter que, par le jeu du procédé de comparaison, il est figuré, dans cette partie consacrée aux seules espèces vénéneuses, autant d'espèces comestibles que d'espèces toxiques.

M. J.

1. Les volumes d'histoire naturelle : botanique, entomologie, géologie, anthropologie envoyés au Siège de la Société Linnéenne, 33, rue Bossuet, Lyon, seront signalés comme *envois à la Bibliothèque* et feront l'objet d'une analyse originale dans la rubrique de *Livres nouveaux*.

F. BUGNICOURT, *Les Fusarium et Cylindrocarpon de l'Indo-Chine*. 206 p. et 10 pl. hors-texte. Encycl. mycologique. Paris, 1939, Lechevalier, éd.

Il ne faut pas s'y tromper : les *Fusarium* sont des plantes suffisamment ubiquistes pour que cette étude des espèces indo-chinoises soit utilisable à peu près partout ailleurs. En fait, il s'agit là d'une véritable monographie, parfaitement valable pour les mycologues européens.

L'A. a séparé les espèces par leurs caractères cultureux, morphologiques et biométriques. « Ces caractères, extrêmement variés, et qui présentent, après un nombre plus ou moins grand de descendances (cinq au minimum, davantage chez certaines espèces pour la recherche de caractères rares) sur des milieux nutritifs électifs, une réelle fixité, constituent des bases remarquables pour l'établissement des diagnoses. Leur notation, qui doit porter, pour chaque isolation, sur plusieurs séries complètes, oblige à un permanent examen, tant macrographique que micrographique, de très nombreuses cultures. »

L'A. sait l'importance des micro-caractères et il les donne, libéralement, pour chaque sp. : « biométriquement, chaque isolation est caractérisée par les mensurations d'un minimum de 500 macroconidies obtenues sur 5 milieux nutritifs différents ». Mais il sait aussi que, comme beaucoup d'esp. dites microscopiques, les *Fusarium* se reconnaissent à l'œil nu, à la seule allure macroscopique de la culture ; aussi, l'a-t-il longuement définie pour chaque espèce et, comme rien n'est plus malaisé que d'évoquer un aspect par des mots, il a adjoint au texte une série d'aquarelles montrant en teinte naturelle l'apparence de 23 cultures. Ces planches réjouiront le spécialiste par la sincérité de leur exécution et la fidélité de leur reproduction. De nombreux dessins au trait et 40 microphotos complètent l'illustration de ce bon ouvrage.

M. J.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

Le D^r CHASSAGNE, de LEZOUX (Puy-de-Dôme), désire connaître entomologistes voulant bien se charger de la détermination de : Hémiptères, Orthoptères et Mollusques capturés en Auvergne. Les exemplaires seront cédés aux détermineurs.

AVIS DU TRÉSORIER

Notre Trésorier, M. GUILLEMOZ, étant mobilisé, les Sociétaires sont priés d'envoyer leur cotisation 1940 :

soit par virement ou versement chèque postal au compte de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE, 33, rue Bossuet, LYON. — Compte 101-98, LYON ;

soit par chèque bancaire à l'ordre de la Société ;

soit par mandat au nom de M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe, LYON.

Les cotisations non réglées **fin Février** seront recouvrées par quittance postale augmentée de **Fr. 8 (huit)** pour frais.

Afin d'éviter tous frais inutiles et nous permettre, le cas échéant, l'envoi de notre Bulletin, les Familles des Mobilisés sont priées de nous faire connaître l'adresse militaire de nos Sociétaires.